« Zurwān ī Dagrān Xwadāy and Material Existence », in : Michele Bernardini, Natalia L. Tornesello, eds., *Scritti in Onore di Giovanni M. D'Erme*. Napoli, Università Degli Studi di Napoli "L'Orientale", 2005, pp. 251-283.

Samra Azarnouche

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/29602>

DOI : 10.4000/abstractairanica.29602

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Samra Azarnouche, « « Zurwān ī Dagrān Xwadāy and Material Existence », in : Michele Bernardini, Natalia L. Tornesello, eds., *Scritti in Onore di Giovanni M. D'Erme*. Napoli, Università Degli Studi di Napoli "L'Orientale", 2005, pp. 251-283. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 255, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/29602> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.29602>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Zurwān ī Dagrānd Xwadāy and Material Existence », in : Michele Bernardini, Natalia L. Tornesello, eds., *Scritti in Onore di Giovanni M. D'Erme*. Napoli, Università Degli Studi di Napoli "L'Orientale", 2005, pp. 251-283.

Samra Azarnouche

- 1 Cet article rassemble et analyse plusieurs textes moyen-perses concernant le concept du cycle cosmique zoroastrien, en les comparant avec d'autres sources musulmanes et chrétiennes. *Zurwān ī Dagrānd Xwadāy* « le Temps de la Longue Domination » désigne le Temps Limité (*zamān ī kanāragōmand*) défini par Ohrmazd au sein du Temps Illimité (*zamān ī akanārag*) et coïncide avec la création matérielle (*gētīg*) qui suit les 3 000 ans d'existence purement spirituelle (*mēnōg*). Pourtant, la durée du temps cosmique varie entre 12 000 et 9 000 ans selon les sources mazdéennes, alors que les sources musulmanes mentionnent un cycle de 7 000 ans et les textes chrétiens un cycle de 10 000 ans. L'A. expose d'abord un riche historique de la recherche sur la question, où le chiffre 12 000 a parfois été interprété comme une influence de la tétrade zurwanite. La source principale des spéculations sur le temps (*zamān/zurwān*) est le premier chapitre du *Bundahišn* iranien, dont l'A. transcrit et traduit scrupuleusement les passages les plus significatifs, selon lesquels les 3 000 ans d'existence spirituelle sont suivis des 9 000 ans de « pacte » (*paymānag*) entre les deux Esprits. D'autres textes moyen-perses tels que *Rivāyat ī Pahlavi* 48.68, *Mēnōg ī Xrad* 28.8-9, *Dādestān ī Dēnīg* 36.9, mentionnent une période de 9 000 ans d'existence matérielle, qu'ils associent au Temps de la Longue Domination.

- 2 Les auteurs chrétiens semblent relater une version différente du mythe qui réserve le rôle principal à Zurwān, temps déifié, et signalent une durée cosmique de 10 000 ans. Cette version est la seule qui accorde un millénium entier à l'époque précédant la création (1 000+9 000), mais la structure générale, avec une période centrale de 9 000 ans, demeure identique dans les deux versions qui impliquent une durée de 12 000 ans (3 000+9 000). En tâchant d'établir un lien entre ces deux versions, l'A. constate que des sources musulmanes (*'Ulamâ-ye Islām* II, cité par Zaehner, 1955, p. 142) mélangent des éléments des versions chrétiennes et moyen-perses. Contrairement à Zaehner, l'A. pense que le Temps de la Longue Domination ne coïncide pas avec les 12 000 ans, mais plutôt avec les 9 000 ans de combat entre Ohrmazd et Ahriman, puisque ce Temps Limité a été créé comme un instrument de défense contre l'assaut du Malin. Le nombre 7 000 est également mentionné par Théodore Abū Qurra et Šahrastāni, et bien qu'on retrouve son origine dans les textes pehlevi eux-mêmes (notamment *Bundahišn*, 33), on peut s'interroger sur une influence zurwanite ou sur la manifestation d'une école de pensée particulière. Les sources arméniennes, contemporaines des Sassanides, confirment qu'une spéculation autour du chiffre 7 000 existait déjà à cette époque et attestent ainsi la présence de tendances divergentes.
- 3 Sans apporter de conclusion, l'A. signale que le chiffre 9 000 est le seul nombre commun à toutes ces sources, et doit être la base de calculs amenant aux chiffres 12 000 et 10 000.

INDEX

Thèmes : 6.1. Zoroastrisme

AUTEURS

SAMRA AZARNOUCHE

Paris